

semblé n'être pas juste qu'il partit, sans par le moyen de cette mienne lettre, j'assurasse Vos H. P. de la grande & juste confiance & estime que j'ai toujours fait du Baron, pour General des troupes de Vos H. P. & pour les belles qualitez qui se trouvent en sa personne, érans toutes très-dignes de l'attention de Vos H. P. laquelle étant égale à ses merites & aux services qu'il m'a rendus à moi & à la cause commune, me sera fort agréable, & j'espere que le même Baron donnera à Vos H. P. une entiere connoissance de la veritable & sincere amitié que je professe envers Vos H. P. & du désir & bonne volonté, avec quoi je tâche de leur donner constamment toutes les démonstrations de combien je cherche à avancer les interêts communs, selon qu'il est dû à nôtre ferme & étroite Alliance : Hauts & Puissants Etats Generaux des Provinces Unies des Pais Bas, que comme amis & affectionnés, j'aime & estime. Dieu tienne Vos Hautes Puissances en sa sainte garde. Ecrit à Alcantata le 12. Novembre 1705.
Signé, LE ROY.

Mr. Lacke II. Le Chevalier Lacke qui avoit mis à *arrivé à Lis-* la voile de Spitheadt le 17. Fevrier 1708. & *bonne.* qui fut retardé sur les Côtes d'Angleterre par les vents contraires, ou par des contr'ordres de la Cour de Londres, jusqu'au 18. Mars, n'arriva à Lisbonne que le cinquième Avril, avec son Escadre de cinq Vaisseaux de guerre Anglois & 4. Hollandois, servant d'escorte à la Flotte marchande qui va commercer en Portugal, en Espagne, Italie, Smirne, & autres échelles du Levant; dès qu'on vit paroître un si grand nombre de voiles à l'embouchure du Tage, les Portu-
 gais